TP 2 : Voyage en Pythonerie

Objectifs:

- Utilisation des modules standards.
- Révisions sur les tracés de courbes.
- Utilisation des modules d'ingénierie scientifique.

Outre l'enseignement de notions importantes d'informatique théorique, l'informatique pour tous permet de présenter un certain nombre d'outils d'ingénierie scientifique. Ces outils sont utiles dans les autres disciplines (mathématiques, sciences physiques, chimie et sciences de l'ingénieur), soit pour faciliter certaines études, soit pour les rendre possible lorsqu'on est confronté à des problèmes n'ayant pas de solution analytique. Ce TP a pour objectif de présenter un choix de modules intéressant pour résoudre rapidement les problématiques scientifiques nécessitant l'usage d'outils informatiques.

I Modules "Batteries included"

Un grand nombre de modules sont inclus dans l'installation de base du langage Python. La liste de ces modules et leurs documentations sont disponibles à l'adresse suivante : https://docs.python.org/3/library/index.html

Remarque 1. Il est préférable d'importer les modules avec la syntaxe suivante : import module as mod Une fonction du module s'appelera alors dans le programme par mod.fonction(). Cette syntaxe évitera les confusions entre fonctions de différents modules ayant le même nom. Une fois le module importé, une aide est disponible dans la console en tapant help('module'), ou help('module.fonction').

1.1 Le module math

Le module math permet d'importer les fonctions et constantes mathématiques usuelles.

Commande Python	Constante/Fonction mathématique
pi, e, exp(x), log(x), log(x, a)	$\pi, e = exp(1), exp(x), ln(x), log_a(x)$
pow(x, y), floor(x), abs(x), factorial(n)	$x^y, \lfloor x \rfloor, x , n!$
$\sin(x), \cos(x), \tan(x), \sin(x), \dots$	fonctions trigonométriques
$\sinh(x), \cosh(x), \tanh(x), a\sinh(x),$	fonctions hyperboliques

1.2 Le module random

Ce module propose diverses fonctions permettant de générer des nombres pseudo-aléatoires qui suivent différentes distributions mathématiques. On parle de nombres pseudo-aléatoires car il est assez difficile d'écrire un algorithme qui soit réellement non-déterministe (c'est à dire qui produise un résultat totalement imprévisible), mais ce module permet de simuler assez bien l'effet du hasard. Voici quelques fonctions de ce module.

random.randrange(p, n ,h)	choisit un entier aléatoirement dans range(p, n, h)
<pre>random.randint(a, b)</pre>	choisit un entier aléatoirement dans l'intervalle $[a, b]$
random.choice(seq)	choisit un entier aléatoirement dans la séquence seq
random.random()	renvoie un décimal aléatoire dans [0, 1]
<pre>random.shuffle(seq)</pre>	mélange les éléments dans la séquence seq

1.3 Le module time

Ce module présente des fonctions permettant de faire des mesures de durées d'exécution (voir TP1) ou des pauses dans l'exécution du programme.

<pre>time.time()</pre>	Renvoie le temps en secondes depuis epoch $(1^{er}$ janvier 1970)
	au format flottant
<pre>time.sleep(secs)</pre>	suspend l'exécution du programme pendant une durée
	de secs secondes (format flottant possible)

1.4 Des modules pour faire des calculs exacts

L'usage en informatique des flottants induit des erreurs d'arrondis dès les premiers calculs lorsqu'on utilise des décimaux ou des fractions. Si on souhaite manipuler ces nombres sans erreur, deux modules peuvent s'avérer utiles.

1.4.1 Le module decimal

```
Du fait du stockage des flottants en base 2 par l'ordinateur, le simple test suivant : (0.1 + 0.1 + 0.1) == 0.3 renvoie False.

Le module decimal peut éviter ce problème.

>>> import decimal as dec
>>> dec.Decimal('0.1') + dec.Decimal('0.1') + dec.Decimal('0.1')

Decimal('0.3')
>>> dec.Decimal('0.1') + dec.Decimal('0.1') + dec.Decimal('0.1') == dec.Decimal('0.3')

True
```

Par défaut, la précision du module decimal est de 28 décimales. On peut afficher la précision en cours et la modifier de la manière suivante.

```
>>> dec.getcontext()
Context(prec=28, rounding=ROUND_HALF_EVEN, Emin=-999999999, Emax=999999999, capitals=1, clamp=0, flags=[], traps=[InvalidOperation, DivisionByZero, Overflow])
>>> dec.getcontext().prec = 100 # Fixe la nouvelle précision à 100 décimales
```

1.4.2 Le module fractions

Ce module permet de manipuler sans erreur des nombres rationnels.

1.5 Le module csv

Le format "Comma-separated values" est un format informatique ouvert représentant des données tabulaires sous forme de "valeurs séparées par des virgules"; c'est le format le plus couramment utilisé pour importer ou exporter des données d'une feuille de calcul d'un tableur. Un fichier csv est un fichier texte, dans lequel chaque ligne correspond à une rangée du tableau ; les cellules d'une même rangée sont séparées par une virgule. Á partir d'un tableur, il suffit de sauvegarder une feuille de calcul en précisant le format csv pour fabriquer un tel fichier.

Remarque 2. Pour éviter les désagréments liés à l'absence de standardisation du séparateur décimal, il est fortement conseillé de paramétrer son tableur pour choisir le point (et non la virgule) comme séparateur décimal. Avec LibreOffice, il faut aller dans le menu Outils > Options > Paramètres linguistiques > Langue > Environnement Linguistique et choisir une combinaison langue/pays utilisant le point comme séparateur décimal, comme "français (Suisse)" par exemple (penser modifier alors Monnaie par défaut).

Pour ouvrir un fichier avec Python, on importe le module csv et on utilise la syntaxe suivante.

```
import csv
with open('Approximations_pi_eleve.csv', newline = '') as f:
    lire = csv.reader(f)
    for ligne in lire :
        print(ligne)
```

Pour écrire dans un fichier, on utilise l'instruction open avec l'option 'w' pour écrire (et dans ce cas la méthode writer va écraser le fichier s'il existe déjà) ou 'a' pour ajouter du contenu aux lignes suivantes.

```
with open('Approximations_pi_votreNom.csv', 'w', newline = '') as f:
    ecrire = csv.writer(f)
    for ligne in tableau_donnees :
        ecrire.writerow(ligne)
```

Projet 1. Approximation de π

On considère les quatre suites définies pour $n \in \mathbb{N}$:

$$u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{(k+1)^2}, \qquad v_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{(k+1)^6} \qquad w_n = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1}, \qquad r_n = \frac{\sqrt{8}}{9801} \sum_{k=0}^n \frac{(4k)!(1103 + 26390k)}{(k!)^4 396^{4k}}$$

Leonhard Euler (Suisse, 1707-1783) a mis en évidence le fait que $\lim_{n\to+\infty} u_n = \frac{\pi^2}{6}$.

On a également $\lim_{n\to+\infty} v_n = \frac{\pi^6}{945}$ et James Gregory (Écosse, 1638-1675) a démontré que $\lim_{n\to+\infty} w_n = \frac{\pi}{4}$.

La dernière formule est due à Srinivasa Ramanujan (Inde, 1887-1920) qui l'a fournie sans aucune démonstration, on a $\lim_{n\to+\infty} r_n = \frac{1}{\pi}$.

 Programmer une fonction u_n qui prend en entrée un entier n et qui renvoie la valeur de u_n, puis une fonction pi1 qui renvoie une estimation de la valeur de π à partir de u_n. Créer de même trois fonctions pi2, pi3 et pi4 afin d'estimer la valeur de π à partir de trois autres fonctions calculant v_n, w_n et r_n.

Remarque 3. Ne pas oublier de renseigner la "docstring" des fonctions.

On va comparer les approximations de π ainsi obtenues. Les fichiers d'installation de Python contiennent déjà une approximation de π la plus précise possible compte tenu de la limitation des flottants. La valeur approchée de π est obtenue avec le module math par math.pi.

2. Programmer une fonction qui renvoie le nombre de décimales correctes après la virgule d'une estimation de π . Elle aura pour argument la valeur d'une estimation de π .

 $Un \; fichier \; {\tt Approximations_pi_eleve.ods} \; est \; dans \; le \; r\'epertoire \; :$

Il fournit la structure d'un tableau pour afficher les résultats de ces comparaisons.

- 3. Enregistrer le fichier Approximations_pi.ods sous le format csv. Récupérer les données de ce fichier dans un programme.
- 4. Calculer les termes à afficher dans ce tableau, puis enregistrer vos valeurs dans un fichier Approximations_pi_votreNom.csv dans un répertoire de vos documents. Ouvrir ce dernier fichier avec le tableur LibreOffice et constater le résultat.

II Tracés de courbes avec Python

Le package matplotlib.pyplot permet de tracer les courbes. Dans toute la suite, on considère qu'on a importé ce module ainsi :

```
\mathbf{import} \hspace{0.2cm} \mathtt{matplotlib.pyplot} \hspace{0.2cm} \mathtt{as} \hspace{0.2cm} \mathtt{plt}
```

On importe également le module numpy pour avoir accès aux fonctions mathématiques sur les tableaux : import numpy as np

2.1 Tracé d'une courbe simple

Soit par exemple une fonction :

```
\begin{array}{c} \mathbf{def} \ f(x) : \\ \mathbf{return} \ (\mathrm{np.sin}(x) \ / \ (1 + x ** 2)) \end{array}
```

Pour tracer cette courbe en fonction de x, il faut créer une liste de points où l'on désire évaluer la fonction. L'instruction linspace permet de répartir la liste de manière linéaire entre les deux bornes avec le nombre de points souhaités. Dans l'exemple ci-dessous le nombre de points est égal à 200.

```
x1 = np.linspace (0, 8 * pi, 200)

If ne reste plus qu'à tracer la courbe.

plt.plot(x1, f(x1))

plt.show()
```

2.2 Tracés de verticale et horizontale

Pour tracer une verticale pour un x donné, il faut créer une liste de points en x où x est constant et créer une liste en y avec ses bornes de variations. Il faut que les listes soient de même taille, soit par exemple 200 points. Dans l'exemple ci-dessous, x varie de [5,5] et y varie de [0,10].

```
xv = np.linspace (5, 5, 200)
yv = np.linspace (0, 10, 200)

Il ne reste plus qu'à tracer la courbe.
plt.plot(xv, yv)
plt.show()
```

Exercice 1.

Faire de même pour tracer une horizontale y=5 pour les mêmes bornes de valeurs qui seront notées (xh, yh).

2.3 Tracé de courbes par superposition

Pour superposer des courbes, il faut mettre plt.show() à la fin de l'ensemble des tracés.

```
plt.plot(xv, yv)
plt.plot(xh, yh)
plt.show()
```

2.4 Des options de mise en forme des graphiques

On reprend l'exemple du premier tracé. Mais à présent, on gère la taille de l'image, on ajoute un titre, une légende pour les deux axes, une grille et on définit la limite du rendu en x.

```
\# On gère la taille de la figure (x, y) en cm
plt.figure(figsize = (6, 4))
# Ajout d'un titre
plt.title("Courbe_de_y_=_f(_x__)")
# Légende pour l'axe des abscisses
plt.xlabel("x")
# Légende pour l'axe des ordonnées
plt.ylabel("y")
# Ajout d'une grille
plt.grid(True)
# Limite le rendu à la plage [0, 8 pi] en abscisse
plt.xlim([0, 8 * pi])
\# On change la couleur, l'épaisseur, le style et l'étiquette
plt.plot(x1, \ f(x1), \ color = "red", \ linewidth = 2.5, \ linestyle = "?", \ label = "f(x)")
# On localise l'étiquette
plt.legend(loc = 'upper_right')
plt.show()
```

La figure est alors beauoup plus lisible. Le titre, les légendes des axes, le quadrillage augmente fortement la plus value.

Les options pour le dessin des courbes sont les suivantes :

```
- color = 'color', color = couleur du trait. Les couleurs standards sont :
  white, black, red, green, blue, cyan, magenta, yellow.
- L'épaisseur du trait est défini avec linewidth = z, z = épaisseur du trait en pt.
- Le style du trait est défini avec linestyle = 'ls'.
  Voici les différents styles :
    : \rightarrow \text{ligne en pointillés} \mid - \rightarrow \text{ligne pleine (défaut)}
                                                              * \rightarrow pas de courbe
    - \rightarrow \text{ligne en tirets}
                              -. \rightarrow alternance tiret-point
- Le nom de la figure est défini avec label = 'nomdelafigure'.
- La localisation de l'étiquette est définie avec plt.legend(loc = 'localisation').
  Voici les différentes localisations :
    upperleft ou 2
                         \verb"uppercenter" ou 9
                                                upperright ou 1
                                                centerright ou 5 ou 7
    centerleft ou 6
                         center ou 10
    lowerleft ou 3 | lowercenter ou 8 | lowerright ou 7
```

On peut aussi marquer certains points de la courbe associée. Il suffit de changer la valeur de linestyle et de choisir une liste de points plus petite. On dispose aussi des options markersize, markerfacecolor, markeredgecolor et markeredgewidth pour modifier la taille, la couleur, la couleur du bord et la largeur du bord des marqueurs.

Dans l'exemple ci-dessous, la courbe possède initialement 300 points. On choisit de mettre en évidence uniquement 15 points uniformément répartis.

```
# Choix de l'ensemble des points où on évalue la fonction
x2 = np.linspace (0, 8 * pi, 15)
plt.plot (x2, f(x2), linestyle = '*', marker = 'o', markersize = 15,
markerfacecolor = 'cyan', markeredgecolor = 'blue', markeredgewidth = 2)
plt.show()
   Les options pour le dessin des courbes sont les suivantes :
   - Le type du marqueur est défini avec marker = 'ma', ma étant le type de marqueur.
     Voici les différents types de marqueurs :
      o \rightarrow boulette | + \rightarrow plus | . \rightarrow point
                                                   s \rightarrow carré
                     * \rightarrow étoile | \wedge \rightarrow triangle
       x \to croix
   - La taille x du marqueur avec markersize = x.
   - La couleur color du marqueur avec markerfacecolor = 'color'.
   - La couleur color du bord du marqueur avec markeredgecolor = 'color'.
   - La largeur y du bord du marqueur avec markeredgecolor = y.
```

On utilise alors le principe de superposition précédemment défini.

2.5 Tracés en échelle logarithmique

Exemple de tracé en échelle logarithmique décimal sur l'axe des abscisses.

```
\begin{array}{lll} x3 &=& np. \, linspace \, (1\,,\,\, 100) \\ \textbf{def} \ g(x) &: \\ &  \  \, \textbf{return}(x) \\ \# \ \textit{En} \ \textit{\'echelle} \ \textit{log} \ \textit{d\'ecimal pour les abscisses} \\ plt. \, semilogx \, (x3\,,g\,(x3\,)) \\ plt. \, show \, () \\ \# \ \textit{En} \ \textit{\'echelle} \ \textit{lin\'eaire pour les abscisses} \\ plt. \, plot \, (x3\,,\,\,g\,(x2\,)) \\ plt. \, show \, () \end{array}
```